

Association Internationale

Jacques Ellul

www.jacques-ellul.org

Groupe Marseille - Aix

PROGRAMME
2010-2011

Politique, économie, technique : qui gouverne ?

19/21 OCTOBRE

*L'homme aime t-il
vraiment la liberté ?*

18/25 NOVEMBRE

*Le marché, l'État
et la servitude volontaire*

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

*"L'homme qui avait
(presque) tout prévu"*

17/18 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS

*Politique, économie, technique :
qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

14/16 JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

TABLE-RONDE



organisée en collaboration avec l'Institut
d'Études Politiques d'Aix-en-Provence

Si le mot *gouvernance* est passé dans le langage usuel, c'est qu'il révèle une inquiétude : qui donc manoeuvre le navire planétaire ?

Les chefs d'état ? Ils ont bien trop de comptes à rendre au FMI, à la Banque mondiale, à l'OMC ou aux agences de notation. Les dirigeants des multinationales ? Ils sont chahutés sans ménagement par leurs actionnaires. Les experts ? Les opérations toujours plus nombreuses et se jouant de plus en plus sur le court terme, ils peuvent de moins en moins anticiper et gérer les situations.

Est-il donc si raisonnable de parler de gouvernance ?

Force en revanche est d'admettre que les technologies de l'information confèrent davantage de *pouvoir* à ceux qui font circuler le capital qu'à ceux qui le détiennent (et qui conservent encore la richesse). Mais ce pouvoir est *éphémère* (il s'exerce au gré des transactions), *éparpillé* (les moyens techniques se démocratisent), *occulte* (le délit d'initié se banalise) et *totalitaire* (la "moralisation du capitalisme" et la quête d'alternatives s'échouent dans l'incantation). Or plus le *trafic* est intense, plus les passagers du navire se résignent aux "risques" de naufrage.

En lieu et place de gouvernance, n'y a-t-il donc pas *dérive* ? Dans ce cas, plutôt que d'attendre passivement l'échec, demandons-nous s'il n'est pas irréfléchi (donc irresponsable) de traiter la gouvernance en *seuls* termes institutionnels et si la priorité des priorités n'est pas de savoir *se gouverner soi-même*. Mais qui ce type de question intéresse-t-il en dehors des moralistes ?

intervenants

modérateur

Daniel Compagnon (*IEP de Bordeaux*)

Jean-Pierre Gaudin (*IEP d'Aix-en-Provence*)

Charles Népote (*Fondation Internet Nouvelle Génération*)

Jean-Luc Porquet

(*Le Canard enchaîné*)

● **mercredi 30 mars**
de 18h à 20h

**INSTITUT
D'ÉTUDES
POLITIQUES**

25, rue Gaston de Saporta
AIX - EN - PROVENCE

contact :

groupe-marseille-aix@jacques-ellul.com